



BILAN 2014 - 2015



La naissance du projet

La commande

M. Dominique Raimbourg, député de la 4ème circonscription de Loire Atlantique se propose en 2013, d'utiliser une partie de sa réserve parlementaire pour «... apporter un soutien significatif et pérenne sur une thématique d'intérêt général : la lutte contre le décrochage scolaire et pour la réussite éducative.

Pour ce faire, j'ai réuni fin 2012 des chefs d'établissements et les responsables académiques de la circonscription, afin de leur faire part de ma volonté d'appuyer les démarches que les acteurs de terrain jugeaient utiles et complémentaires de l'existant. Après plusieurs mois de concertation et d'élaboration, un projet, porté par l'association ESCALADE Entreprises, a été co-construit par l'ensemble des acteurs.

En plus de la dimension opérationnelle de ce projet, qui permet de mobiliser des professionnels pour accompagner des élèves en situation de fragilité scolaire et de risques de décrochage, cela dans un cadre professionnalisé et encadré, je souhaite que ce travail puisse à terme avoir également un impact législatif, ou à tout le moins dans la conduite des politiques publiques en la matière. C'est pourquoi le projet a également été mis en œuvre en lien avec le département de Sciences de l'Éducation de l'université de Nantes, en associant un doctorant à ce projet dans le cadre d'un contrat CIFRE. Doctorant qui conduira pendant trois ans au moins un travail d'analyse et d'évaluation de ces actions, et d'autres dispositifs visant ces mêmes problématiques, de manière à bénéficier à terme d'un travail de recherche universitaire à même d'enrichir notre compréhension de ce phénomène de décrochage scolaire, pour améliorer encore nos politiques en la matière.... » voir annexes Dominique Raimbourg

Le projet soutenu devra couvrir la circonscription (Brains, St Léger les vignes, Bouaye, Bouguenais, Saint-Aignan-de-GrandLieu, Pont Saint Martin, Rezé, Nantes St-Jacques et Saint-Sébastien-sur-Loire) et concerne des jeunes, de l'enseignement public et privé.

Le décrochage définition

Le Ministère de l'Éducation Nationale entend par décrocheur scolaire « un jeune qui quitte prématurément un système de formation initiale, sans avoir obtenu ni le baccalauréat, ni un diplôme à finalité professionnelle de niveau V ou IV, et qui n'est plus inscrit dans un système de formation »

Au-delà de cette définition institutionnelle qui caractérise le décrochage scolaire comme une situation à un moment donné, avec une scolarité dite inachevée, le décrochage scolaire peut être envisagé également comme un processus aux causes multifactorielles, qui peut concerner des jeunes de tous âges, toujours scolarisés. On parle alors d'actions de prévention, voire d'intervention plutôt que d'actions de remédiation, réparation qui concernent le premier volet de la définition.

Le constat – Le décrochage

Chaque année de nombreux jeunes quittent le système scolaire sans qualification, sans diplôme, avec un niveau parfois insuffisant pour pouvoir s'insérer durablement dans le monde professionnel (estimation de 150 000 par an en France).

Les classes critiques pour le décrochage sont les 4^{èmes} et 3^{èmes} de collège et les premières années de CAP et Bac Pro.

Les raisons

Les causes du décrochage sont toujours plus complexes et plus lointaines qu'une première approche peut le laisser entrevoir. Ce phénomène est en fait un processus qui résulte de plusieurs facteurs (difficultés familiales, précarité, climat scolaire, mauvaise image de soi, voire addictions) et traduit le résultat d'un parcours semé d'embûches et de difficultés.

Lorsque le jeune a décroché, la difficulté principale est de renouer le contact avec lui, comme le constate la PSAD (Plate-forme de Suivi et d'Appui aux Décrocheurs de +16 ans).

Des signes précurseurs

Un certain nombre de signes annonce ce décrochage : absentéisme chronique, désintérêt pour les apprentissages en classe, baisse de résultats, marginalisation. L'action doit permettre d'intervenir avec réactivité et en amont du décrochage total.

Des dispositifs actuels pertinents pour les moins de 16 ans

Classes et ateliers relais, Les dispositifs en alternance 4^{ème} au collège, DIMA.

Sur la 4^{ème} circonscription de la Loire Atlantique, des classes SEGPA existent sur les collèges René Bernier (St Sébastien), la Neustrie (Bouguenais) et Salvador Allende (Rezé). Une classe relais est basée au collège Pont Rousseau (Rezé) ; un atelier relais, un pôle de scolarisation et d'insertion ainsi qu'une plateforme de rescolarisation au LP Brottier (Bouguenais) et un pôle d'insertion au LP Goussier(Rezé) et au LP Brottier.

Le dispositif JEM

L'entrée du jeune

Escalade Entreprises se mobilise auprès des jeunes en difficulté scolaire pour leur permettre de prendre conscience de leurs talents et de leurs potentiels. Les élèves repérés par leur établissement scolaire s'engagent volontairement dans un parcours personnalisé d'une durée de 3 mois. Escalade Entreprises leur propose un parcours individualisé avec pour objectif de créer de l'envie, de la motivation afin qu'ils redonnent du sens à leur parcours et qu'il puisse se projeter.

Le dispositif est mis en place sur demande de l'établissement scolaire et sous sa responsabilité.

La coordination se fait avec l'établissement scolaire et Escalade Entreprises.

La première rencontre d'Escalade Entreprises avec le jeune se fait accompagnée des parents et de l'établissement scolaire. L'action est présentée, les objectifs sont exposés et l'adhésion à JEM est demandée à tous les acteurs.

L'objectif

Inscrit dans un établissement, l'élève poursuit son cursus. L'objectif de ce parcours est de redonner du sens à la scolarité des jeunes. En offrant une pause dans les enseignements, le parcours revalorise le jeune à travers les différentes activités proposées, permet aux jeunes de travailler son projet professionnel, de redonner du sens aux apprentissages et au parcours de formation.

Le parcours JEM

Il est constitué de 3 axes :

L'activité doit permettre au jeune de mieux se connaître pour redevenir acteur et créateur de sa vie : identifier ses freins, ses fragilités, ses ressources, ses forces et valoriser son potentiel. Elle doit développer sa confiance en soi et son estime de soi, améliorer sa communication et développer sa créativité mais aussi aider le jeune à trouver sa place dans le groupe et redonner sens à son parcours.

Les jeunes arrivent très souvent dans le dispositif avec une mauvaise image d'eux-mêmes qu'il est nécessaire de rétablir. Cela s'explique notamment par la période dans laquelle ils se trouvent, l'adolescence, qui est vectrice de dévalorisation, de perte d'estime de soi et de fragilité. Les adolescents sont particulièrement sensibles au regard porté sur eux et à la place qu'on leur accorde. Les difficultés scolaires rencontrées par certains accroissent cette perte de confiance en leurs propres capacités, et plus globalement en eux-mêmes. Ainsi travailler sur l'estime de soi semble particulièrement important, c'est pourquoi des activités sportives ou culturelles (théâtre, Slam, escalade, ...) sont proposées. Pouvoir lire, écrire, s'exprimer, se dépasser est fondamental pour retrouver confiance en soi et participer à la vie sociale.

- des mini stages pour découvrir ou confirmer son attrait vers un métier

- un parrainage pour réenchanter la relation à l'adulte, avoir un mentor, une personne bienveillante qui soutient le jeune dans ses efforts et le valorise sans être empreint de l'histoire du jeune.

Bilan 1^{ère} année

Les jeunes

Des histoires différentes

14 jeunes ont « participé » à JEM entre novembre 2014 et juin 2015. Ces jeunes ont tous, plusieurs années de difficultés avec l'institution scolaire, chacun a son histoire familiale, sociale mais tous abordent ces difficultés (qu'ils subissent) avec un comportement différent selon leur personnalité en construction : rebelles, effacés, rêveurs, perturbateurs, absents...

La scolarité

14 jeunes âgés de 14, 15 ou 16 ans ont bénéficié du parcours JEM, les premiers jeunes ont commencé le parcours JEM en novembre 2014.

3 filles et 11 garçons scolarisés en collège ou en lycée, parmi ces jeunes, 7 sont en 3^{ème}, 2 en 3^{ème} PVP, 4 en 4^{ème}, 1 en CAP.

Le profil

Le groupe est nettement plus masculin, ce qui va dans le sens des constats que l'on fait généralement concernant les publics jeunes en difficulté d'insertion, au niveau national.

Des jeunes avec des profils très variés, beaucoup ont des problèmes scolaires (absentéisme, échec scolaire, erreur d'orientation ...), des problèmes familiaux, des problèmes comportementaux ...

Présentation des jeunes

Prénom	Age	Situation familiale	Personnalité	Origine des difficultés	Projet de vie	Projet pro
Alia*	16 ans	Mère seule	Immature Image d'elle		Epouser un homme riche et dépenser l'argent !	Echec orientation Cap Coiffure
JEM ► Parcours bénéfique au départ notamment sur l'envie et la motivation mais une prolongation contre-productive						
Adrien*	15 ans	Famille ok	Passage dépressif Prend des engagements. Comportement conflictuel avec les professeurs	Addiction comportement, fragile, Marrainage fructueux		Simple marrainage sans autres activités Stage Femme en fil
JEM ► Le travail avec sa marraine a été très intéressant et lui a permis de redonner du sens à son parcours scolaire						
Charly*	15 ans	Vit avec sa mère, ne connaît pas son père Mère absente Côte d'Ivoire		Violence dès le CP Scolarité très chaotique pas d'envie		
JEM ► Prise de conscience, changement de comportement, rassuré en petit groupe, en tension permanente dès que groupe important (classe)						
Danny*	15 ans	Père seul		Sauvageon, à fleur de peau, sur réagit à toutes les situations		Présence aléatoire en stage en juin
JEM ► Après une période d'approche délicate, se confie et apaise ses impulsions, prend conscient de cela et participe de mieux en mieux						
Elise*	15 ans	Beau-père : sans emploi Rapport difficile avec sa maman	Comportement stigmatisant, addiction	Addiction pas d'envie Déscolarisée l'année précédente.		
JEM ► Le parcours lui a permis de reprendre un peu confiance en elle et lui redonner l'envie de faire avec une certaine motivation						
Faudel*	14 ans	Mère et beau père	Pb comportemental, relation conflictuelle avec CPE	Scolarité difficile, violence, multiples établissements		Exclu de JEM
JEM ► Jeune motivé tout au long de son parcours malgré son exclusion suite à une décision de l'établissement scolaire avec un comportement qui s'est stabilisé (aucun problème comportemental au sein du parcours)						

Prénom	Age	Situation familiale	Personnalité	Origine des difficultés	Projet de vie	Projet pro
Fabien*	15 ans	Sans emploi, Mère et beau père menaçant, soupçon alcoolisme		Besoin de suivie psy. La violence est omniprésente Exclu de cours suite bagarre	Quitter son environnement familial.	Travailler dans le bâtiment. Stage tailleur de pierre.
	JEM ► difficultés scolaires et familiales. Le parcours lui a permis de souffler par rapport à l'école. Les stages lui ont permis d'être écouté et revalorisé par sa famille					
Johan*	14 ans	Origine Congo hébergement seul en studio, mère en foyer	Problème psychologique et attitude déplacée // JF	Jamais scolarisé ni dans son pays d'origine, ni en France. Ne sais ni lire ni écrire	Perdu, pas de référence culturelle ni sociale	Football
	JEM ► jeune non scolarisé, suivi par un éducateur, son parcours a été suspendu à cause de troubles comportementaux. Erreur de positionnement					
Karim*	16 ans	Mère seule	Pb comportemental, impulsif problèmes judiciaires	PJJ, scolarité difficile, plusieurs expulsions		
	JEM ► Jeune qui s'est investi et a fait preuve de motivation dans le parcours malgré des périodes fluctuantes					
Mathias*	16 ans	Père seul	Instabilité, a subi du harcèlement Dyspraxie	Plusieurs établissements, suite mobilité de sa mère. Revenu avec son père en août 2014. Effacé, Très bonne progression, grandi physiquement	Difficulté de relation avec son père, projet professionnel divergeant.	Les métiers du son, de l'image, de l'évènementiel.
	JEM ► difficultés scolaires, mais s'est révélé pendant le parcours, a pu reprendre confiance en lui (il a grandi psychologiquement et physiquement en 3 mois).					
Nadia*	14 ans	Origine étrangère Azerbaïdjan, pas d'intégration	Sérieuse, violence en voie d'apaisement	Arrivée à 6 mois en France, famille pas intégrée, violence		Codes de la vie professionnelle, découverte crèche, vente
	JEM ► jeune fille démotivée par l'école, qui a lors du parcours su profiter des activités et travailler sur son estime de soi					
Refik*	16 ans	Roms	Sérieux	Physique, environnement difficile. Ne sait ni lire ni écrire	S'installer dans une vie sédentaire	Travaille en circuit parallèle
	JEM ► Jeune qui s'est investi dans le parcours malgré une situation personnelle compliquée					

Stan*	14 ans	Famille recomposée		Problème de comportement depuis le primaire Parcours suspendu disciplinaire Exclu du lycée		
	JEM ►	un niveau scolaire moyen, problème avec l'autorité. Son parcours a du être arrêté suite à un problème disciplinaire dans son établissement ou il a été suspendu ...				
Walter*	15 ans	Père décédé, mère sourde et muette, dépressive	Famille déstabilisée par le décès du père en 2014	Absent depuis le début		
	JEM ►	jeune inscrit à JEM, mais a quitté son établissement sans donner de ses nouvelles à l'établissement et à JEM				

*Tous les prénoms ont été modifiés

Les établissements scolaires

Les jeunes ont été repérés par 8 établissements concernés par le dispositif (14 établissements participaient)

Études	Établissements	Nombre
CAP, 3ème PVP	LP Goussier	2
3ème et 4ème	Collège Allende	4
3ème et 4ème	Collège Petite Lande	2
3ème et 4ème	Collège Sainte Anne	2
	Collège La Neustrie	1
3ème	Collège Pont Rousseau	1
3ème	LP Neruda	1
3ème PVP	LP la Joliverie	1

Pour la plupart, le parcours a été prolongé après les 3 mois du contrat.

1^{er} résultats

Cette première année se voulait expérimentale, 14 jeunes ont pu participer. Un petit nombre qui a permis de dévoiler toutes les facettes des décrocheurs. En effet, les profils étaient complètement différents, des jeunes en difficultés scolaires pour la plupart conjugués de problèmes familiaux, sociaux ou culturels. Mais aussi des jeunes avec des attentes différentes, certains avec l'envie de réussir, de dépasser leurs difficultés et d'autres en absence de projet, de motivation.

La progression des jeunes dans le parcours a fluctué entre amélioration, régression et stabilisation. Des jeunes partagés entre l'envie de réussir, la peur de l'échec mais aussi confrontés au regard, aux jugements des pairs pouvant aussi bien être constructif que destructeur.

Des évolutions positives ont pu être notées, en lien avec les activités, les stages sur le comportement général : une meilleure écoute, un plus grand respect des règles et des contraintes ; sur leur autonomie : gestion du planning ; sur leur motivation : présent à toutes les activités. Ces évolutions positives ont redonné du sens à leur scolarité.

Ces progressions ont pu être notées, mais nous ne pouvons pas mesurer les effets à moyen et long terme. Certains jeunes seront suivis sur le long terme par Sandrine Lebreton, doctorante.

Témoignages jeunes

- la diminution du nombre de cours est considérée par les jeunes qui rejettent majoritairement l'institution scolaire ou sa représentation, comme un point très positif.

- pour ces jeunes la plupart en grandes difficultés scolaires, le parcours JEM est vécu au départ comme « une parenthèse » bénéfique.

Des parcours scolaires chaotiques et un rapport à l'institution scolaire compliqué

N. se confie : « *Moi, je ne vais pas te mentir, quand je pense à l'école, j'ai envie de vomir. J'ai fait une crise, lundi, en fait, j'ai pensé à l'école, à mon brevet et tout, et là, j'ai eu une crise d'angoisse* »

A. dit sécher les cours régulièrement : « *A chaque fois que je sèche, c'est avec l'autorisation de ma mère... Moi, le soir ; quand j'ai pas envie d'aller en cours, je mets pas le réveil le lendemain et je ne me réveille pas, et puis, je n'y vais pas de la journée* ». Lorsqu'elle va en cours » A. dit : « *Je dors en cours* » « *Au début de l'année, je faisais vraiment n'importe quoi, et tout, mais maintenant, j'en ai marre, je dors, j'écoute pas, j'ai même pas mon cahier, j'ai rien* ».

E. pense que l'école « *ça sert à quelque chose* » mais « *pour l'instant ne voit pas à quoi* »

Pour M, Le mot clé pour décrire l'école : « *Ennuyeux* ». « *Je ne dis pas que ça sert pas, il y a des choses qui servent mais il y a des choses, je me dis : ça ne me servira pas plus tard C'est pour la culture, je pense mais moi, je n'arrive pas à accrocher* »

Les deux mots clés qui caractérisent l'école selon F. sont « *Prison et torture* ». F. précise : « *Je n'y arrive pas* » « *J'aime pas travailler, donc je ne fait pas et je fais n'importe quoi* » « A chaque fois, ils me disent : « *Je sais que tu as un potentiel donc on te fait passer* » » En cours, F. dit « *Je bavarde et je dors* » « *J'ai pas envie d'écouter leurs cours* ». Pour F « *L'école c'est horrible, tu restes assis 8h sur une chaise à écouter des trucs inintéressants* »

Des avis divergents, parfois complémentaires sur le parcours JEM

E : « *Franchement, moi j'aimais bien, c'était bien mais je trouve que ça m'a pas beaucoup aidé... par rapport à la remotivation pour aller en cours ... par contre, je me suis sentie progresser par exemple dans des activités ... à l'escalade et la sophro* »

Pour E., l'aspect positif du parcours JEM est : « *Le fait qu'il n'y ait pas de cours et que je venais assister aux activités* » « *Ça m'a aidé un peu à plus prendre confiance en moi mais sinon à l'école, je pense que ça n'a rien fait* ». « *Moi ce qui m'a motivée le plus à venir, c'était de ne pas aller en cours. Mais je crois que c'était un peu pour tous les autres pareils.* ».

A. « *Si tout le monde vient ici, c'est pour rater les cours* » « *Ça sert à rien JEM, vraiment* »

N: « *Très clairement, ça ne sert à rien* » « *Les activités, c'est des activités de détente, par exemple, l'escalade, tu t'amuses, t'es avec les gens que t'aimes bien,* » « *Je me dis, je vais pas faire escalade dans ma vie ... même si ça nous fait prendre confiance en soi, c'est amusant, voilà, c'est tout* » « *Les autres activités, je vois aucun intérêt* » « *les activités, ça ne me motive pas par rapport à l'école* » « *Tu devrais même pas mettre des activités... à la limite que des stages, encore, ça serait le top* »

Pour M, les mots clés pour décrire le parcours JEM : « *sympa* » et « *convivial* ». Il dit avoir évolué pendant le parcours notamment « *au niveau de la maturité, pleins de choses, l'autonomie aussi, parce qu'avant j'avais jamais eu l'occasion de prendre le bus ou le tramway et après je l'ai fait tout le temps* »

M dit que ce dispositif « *est vraiment une bonne chose* », que cela lui a fait du bien.

F. a dans l'ensemble plutôt apprécié le parcours JEM et ajoute : « *C'est bien pour les jeunes qui n'aiment pas du tout les cours* » Il exprime les points positifs du parcours sur lui « *Je me trouve plus calme* » et rajoute « *je suis plus posé en cours par exemple, je ne fais plus trop le con* » « *Même mes profs, ils me l'ont dit* ». « *Moi j'aime bien JEM parce qu'on n'est pas à l'école* ».

J: « *Ce que j'aime bien C c'est que vous me dites des choses que personnes d'autres me dit* »

Concernant la sophrologie, E. explique : « *Au début, je ne voyais pas, je me disais, c'est quoi et tout ça et après quand elle le faisait, je rigolais un petit peu des trucs qu'elle faisait, mais à la finale ça aide grave, parce ce que je le fais toute seule chez moi* »

Témoignages établissements scolaires

Pour Mme L : « *Déjà en point positif, tout bêtement, je dirais que ce dispositif il a le mérite déjà d'avoir été tenté, et je pense qu'il faut multiplier toutes les tentatives, après il faut les faire avancer, les régler* »

Le parcours JEM des jeunes concernés : « Une respiration »

Pour M C proviseur de collège : « *JEM est une « respiration »...quelque part on les a soustrait à cette, comment dire, à cette ambiance, d'attentes de l'institution scolaire, attentes des parents etc.... je dirais que pour les quatre, le dispositif a joué son rôle* »

M S., CPE indique: « *Ça a été aussi une soupape de secours, une bouffée* » et Mme BD CPE ajoute : « *Ça nous a aidé à un moment donné, ça a été une solution à un moment donné* »

Pour MC proviseur de collège : « *... A, c'est un jeune qui a tenu, l'année dernière, des écrits un peu inquiétant, qui est fragile, je pense qu'à un moment on lui a fourni une respiration* »

Des effets positifs sur les jeunes plus sur le « bien-être » que sur la remobilisation scolaire

Pour Mme L : « *Ce qui est sûr, c'est que eux, ils apprécient* » Pour « M., on a vu une différence, lui le père, il a vu à la maison, nous, on l'a vu ici, M. était beaucoup plus épanoui, beaucoup plus ouvert, beaucoup plus heureux, ça c'est clair, ça c'est sûr, déjà, je pense que c'est un premier pas, donc ça c'est très positif, F., ça se voit peut être moins mais on sentait bien qu'il n'y allait pas à reculons, ni l'un, ni l'autre, ils n'ont séché là-bas, éventuellement, ils peuvent sécher ici mais pas là-bas, donc ça c'est plutôt positif »

Pour MS CPE « *qu'il ait répondu, qu'on ait eu le droit à un sourire et quelques mots, c'était déjà ça de bon* ». « *Le fait qu'il soit déjà d'accord pour aller au dispositif JEM, bon c'était déjà pas une victoire mais tout juste, le fait qu'il soit bien allé au premier rendez-vous, le fait qu'il se déplace tous les jours et qu'il y aille, c'était déjà beaucoup* »

Mme BD indique : « *Elle a accroché (au parcours JEM) parce ce que c'était mieux que l'école par contre elle a eu du mal à être tout le temps en cours sur les plages où elle devait être en cours* » Mme BD indique qu'A. « *est passée me voir pour me raconter ce qu'elle faisait à JEM* » Pour Mme BD : « *Dans l'ensemble C. et A. ont apprécié les activités notamment l'escalade et la musique* »

« *... moi je me rappelle de N. explosive en 6ème, qui était violente, qui était capable de casser la gueule à un autre élève, vraiment beaucoup de colère en elle, je l'ai vu vraiment se pacifier progressivement et bien utiliser le système ...* »

M dit que **ce dispositif « est vraiment une bonne chose », que cela lui a fait du bien.**

Les activités

Les activités proposées sont organisées en petits groupes, construction des relations, cohésion, entraide et solidarité sont les leitmotifs de ces actions, ils mettent en mouvement les jeunes et réclament une adhésion à la progression.

Les activités montrent la difficulté pour les jeunes de passer rapidement de la prise de conscience à la démarche, effort d'assiduité notamment, adaptation de leur posture, respect de l'organisation.

Elles ont permis de révéler leurs difficultés, leurs freins, leur fragilité mais aussi leurs talents, leur force, leur potentiel. Elles ont permis de développer à des degrés différents leur confiance en eux, d'améliorer leur communication mais aussi à redonner sens à leur parcours.

Activités proposées

Théâtre - Escalade - Mao / Slam - Talents cachés
Photographie - Sophrologie - Cirque – Cuisine

Les animateurs de chaque activité ont bien compris le contexte particulier de ce parcours et ont été très pertinents, ils révèlent la capacité de chacun d'eux à être dans une progression.

Témoignages animateurs / jeunes

J. animateur, par exemple explique qu'il a su gagner le respect des jeunes, les faire cohabiter et insuffler un esprit de solidarité au sein du groupe : « *Ils arrivaient ici, ils disaient « Bonjour » et ils savaient que dès qu'ils passaient la porte d'entrée, il y avait un certain respect mutuel, je n'ai jamais eu un problème, les petits problèmes, c'est ceux qu'ont rencontre dans la vie de tous les jours, un jeune qui est assez fatigué, ce matin, ça n'a pas été avec les parents, il arrive ici, il est un peu énervé, mais il ne manque pas de respect ou alors j'ai eu un jeune, une fois, il s'est énervé mais il s'est repris et à la fin, il est venu s'excuser, et en même temps, je maîtrise mon activité et ils le voient et du coup, je leur lance des défis, j'essaie de les passionner à l'activité »*

Q. s'exprime sur le déroulement de l'atelier et le groupe de jeunes : « *Je n'ai pas forcément été trop surpris, je m'attendais à ça, sans préjugés ni rien mais je m'attendais à ce que l'effet-groupe fasse que ça se dissipe, que la concentration ne soit pas toujours là, et je m'attendais aussi à ce que individuellement aussi quand on arrive à captiver un individu sur une question, une interrogation, il en ressort quelque chose de pertinent, moi, j'ai toujours tendance à parler de potentiel et donc, oui, ce sont des jeunes avec un potentiel.*

O indique : « *C'est un groupe attachant et qui n'hésite pas à se lancer dans l'activité même si il faut encore les pousser, ils ont encore du mal à être dans l'initiative mais ce qui reste tout à fait normal. Ils sont à l'écoute des consignes. Ils essaient d'être présents même si parfois il y a encore des problèmes de concentration. Ils étaient malgré tout quand même attentifs à certaines explications concernant la pratique de l'activité »*

Concernant les jeunes pendant l'atelier, OM explique : « *Je n'ai pas trouvé qu'il y avait de grosses, grosses difficultés, du fait aussi, je pense d'avoir l'habitude de ce type de public, la problématique à toute activité ou a tout enseignement, c'est un manque de concentration, je trouvais qu'il y avait quand même une écoute à partir du moment où on les intéresse et que les choses bougent aussi beaucoup, il faut savoir passer d'un truc à un autre sans que*

ça fasse de trop en l'espace de cinq minutes, les maintenir en éveil, dès qu'il y a un truc qui ne marche pas, il faut tout de suite rebondir »

OM précise : *« Ça reste toujours plus compliqué pour certains parce ce qu'il y a de la timidité, je ne veux pas montrer ci, je ne veux pas montrer ça, le contact aussi physique, c'est compliqué, c'est normal, ils sont dans un âge où voilà, il faut se faire beau, il faut se faire belle, il faut plaire, on est dans la séduction ...Après, je pense que ça dépend aussi de leur problématique liée au décrochage, on a des jeunes qui sont plus à l'aise, curieux de tout, qui vont aller vers les autres »*

Sur la progression des jeunes, OM explique : *« Ça se voit très rapidement, c'est-à-dire sur la première séance, on les voit un peu intimidés, il y en a aussi qui joue un peu « les gros bras », les autres qui sont sur la séduction, etc, et puis dès la deuxième séance, tout de suite, on voit un progrès parce ce qu'ils sont un peu plus sécurisés, ils me connaissent, il y a un lien de confiance et du coup, il y a un peu plus d'intérêt pour ce que je peux dire ou ce que je peux amener et c'est ce qui fait que très vite finalement, ça marche ».*

Selon S, les apports de l'atelier pour ces jeunes sont : *« Travailler sur leur capacité d'écoute, parce ce qu'ils ne savent pas écouter les autres, travailler sur la confiance en eux, et pouvoir se livrer, poser des mots aux maux qu'ils ont à l'intérieur, parce ce qu'ils sont même cassés ». « Ceux qui venaient régulièrement, j'ai trouvé qu'il y avait une progression dans « je me livre quand même »*

Les apports de l'activité pour les jeunes sont selon OM : *« La confiance, petit à petit, ça s'est mis en place » et « la découverte »*

« Ce que j'ai découvert, c'est que F et K, ils ont des caractères forts, ils sont opposés sur, ils ont des désaccords et durant l'activité, ils n'en n'ont pas, un jour où ils s'étaient bagarrés, ils arrivent et ils ont bossé ensemble, ils n'ont pas dit, ils ont grimpé, ils sont sortis et à la fin tout le monde était bien

Les animateurs parlent des jeunes

« Très bonne concentration et écoute, elle reste toujours très volontaire et semble beaucoup s'amuser et apprécier le théâtre. Se risque à passer la première, elle n'a pas peur d'essayer de nouvelles consignes. C'est un élément moteur du groupe. »

« Elle a du mal à se lancer, elle prétend souvent la fatigue. Elle a un grand manque de confiance en elle qui ne lui permet pas de se laisser aller au jeu même si N lui demande de participer. Mais malgré tout elle tente des choses, elle a beaucoup plus de capacité qu'elle ne veut bien le croire. »

« K regorge d'énergie et de compétences. S'est montré le plus motivé et conciliant du groupe. Il réussit tout ce qu'il entreprend, persévère et ça porte ses fruits ! Il a besoin de « challenge », de défis, a eu besoin en atelier de repousser ses limites physiques surtout. N'a quasiment jamais reculé face aux propositions. Il sait exprimer clairement sur ce qu'il pense et il est de fait agréable d'échanger avec lui. Il aime jouer, notamment avec 2 complices sur le groupe. Il fait preuve à mon sens d'une grande maturité et semble avoir besoin de reconnaissance des adultes. Il n'est pas indifférent à ce qu'on lui dit et sait écouter. Peut par contre s'emporter facilement et ne pas réussir à contrôler au mieux son impulsivité. »

« E a bien participé. Elle a été volontaire et a fait toutes les activités avec enthousiasme et sourire! En petit groupe, on sent qu'elle est plus à l'aise. »

« En petit groupe, j'ai senti F beaucoup plus à l'aise; le visage beaucoup plus ouvert, détendu, souriant/ il a bien participé. »

« Meilleure concentration et il a eu plus envie de participer à la séance. Parfois il a de petits soucis de compréhension mais ça ne l'empêche pas de jouer ou d'improviser une fois qu'il a bien compris ce qu'on lui demandait. »

« Après, on a des jeunes qui ne se rendent pas compte mais ils ont déjà ça en eux, je pense, comme F, il est capable de faire des choses.

N et E, selon OM ont progressé : *« Au départ, E comme N, c'était « Oh, non » et puis après c'était elle de dire « Chut, on se concentre, on y va, c'est parti, moi, ça me plaît bien ». Concernant E, OM précise : « Dès qu'elle est en confiance, hop, allez, on fait pleins de trucs, ça ne la gêne pas »*

Q « E, je ne l'ai eu qu'une fois et c'était très bien, elle est en décrochage scolaire E ? C'est presque étonnant »

Les stages réalisés

Après cette première phase de travail sur l'estime de soi, des métiers leurs ont été présentés, ou selon les idées déjà exprimées par chacun, les recherches de stages sont lancées. Rappelons que ces jeunes ont de 14 à 16 ans, les moins de 16 ans se heurtent à la réglementation du travail et au principe de précaution dans les métiers.

Un jeune a fait 3 stages, 4 en ont fait 2, 5 en ont fait 1 et 4 n'en ont pas fait. Les métiers demandés : assistante en crèche, esthéticienne ongles, pizzaiolo, mécanicien 2 roues, technicien espaces verts, vendeuse, vidéaste, styliste, mécanicien auto.

Les stages sont recherchés par l'équipe d'Escalade Entreprises en complément des établissements scolaires, des parents et du jeune.

Les stages ont à la fois été révélateurs des exigences du monde du travail et de la bienveillance des tuteurs, quelques incidents sont à signaler sur le savoir être.

Lors des stages, ils sont mis face à l'exigence du travail, à ce que l'on attend d'un professionnel, que la facilité n'est pas la règle et que l'on doit adopter une posture adaptée à l'interlocuteur.

La plupart des jeunes comprennent l'utilité des stages dans l'élaboration ou la confirmation de leur projet professionnel et sont demandeurs d'expériences professionnelles.

Témoignages jeunes

*N. a fait un stage dans une crèche « Bien, franchement, bien, avec les bébés, je kiffe » mais elle rajoute « J'ai pas du tout de patience, donc euh, je ne sais pas, **la vente c'est vraiment le truc que je veux faire, je sais que je veux faire ça** ». Le 2ème stage était justement dans la vente (boutique Rock and Groll) et a permis à N. de **confirmer son orientation**. « J'ai fait pleins de ventes, j'ai fait dix ventes au moins » « En plus, c'est une boutique où les chaussures sont hyper chères » **Sa tutrice lui a dit « Y a pas de soucis, si tu cherches un stage, tu viens là, je t'accepte direct »***

*Pour M : « le problème c'est que au début ils savaient qu'on ferait des activités sportives, ou autres pour nous découvrir et **après on ferait que des stages, hors j'ai fait que 2 stages, donc c'est pas beaucoup, il faut en faire plus, je trouve** ».*

« A. a fait preuve d'une grande capacité d'adaptation, il s'est très vite intégré dans l'équipe des dix femmes qui travaillaient à l'Atelier de couture. Il a de lui même prit l'initiative de demander si il pouvait aider dans l'activité car ne voulait pas rester à rien faire. »

M. (stage montage vidéo) s'est intéressé, a écouté, a montré qu'il avait de véritables connaissances du matériel utilisé et qu'il avait une grande envie de faire, qu'il était motivé.

Les parrainages

La mise en relation

Parallèlement, la mise en parrainage s'est opérée, souvent avec la difficulté de la première rencontre ; pour quelques uns la relation n'a pas été au-delà. Pour d'autres, elle a été « hasardeuse ».

Pour 2 binômes, elle a été « fructueuse », une fois la relation instaurée, la confiance s'est installée et les parrains/marraines ont pu recueillir les confidences des jeunes, leurs doutes, leurs rêves, leur sentiment d'échec perpétuel.

Les parrains/marraines amènent le jeune à se challenger, à se placer sur un chemin de progrès en prenant en compte ce qu'il est.

Les parrains/marraines agissent plus sur la posture du jeune, leur montre qu'il n'y a pas de fatalité mais qu'ils sont maîtres de leurs choix et de leur avenir. Ils prennent conscience de leurs dérives et de leurs relations conflictuelles avec leurs proches.

Le profil des parrains

La formation de coach ou l'expérience de manager de la plupart des professionnels (parrains) les aident à trouver leur place dans cette relation. Le groupe de parrains se réunit mensuellement pour un partage des expériences et des interrogations.

17 parrains se sont inscrits dans une démarche à la fois citoyenne et sociale, 12 ont pu parrainer un jeune avec des résultats complètement différents.

Témoignages parrains

La marraine de F : *« Les avis sont unanimes, F n'est plus le même. Il s'est transformé (en bien !) aussi bien dans sa famille dans laquelle il a renoué des liens, que dans l'établissement où son comportement est exemplaire et dans JEM. »*

La marraine d'A : *« Ce qu'il veut, c'est avoir son brevet »* et explique sur le rôle du parrainage. Il faut *« une écoute bienveillante »*, *« sans attente »* et indique qu'*« il n'y a pas de recette magique. »*

Pour E, qui suit S régulièrement et qui a réussi à nouer un lien constructif avec celui-ci : *« J'essaie de faire comme avec mes enfants, même si parfois j'ai l'impression de me transformer en psychologue ».*

Témoignages

Un rôle important

Pour Mme L : *« Je pense qu'il n'y a pas eu suffisamment de contacts, enfin le rôle du parrain aussi, je pense que ça devrait être beaucoup plus important et apporter beaucoup plus »* *« Parce ce que je me disais : « Ça c'est quelqu'un qui n'est pas prof, qui n'est pas le père, la mère, qui n'est pas parent et qui est dans le monde de l'entreprise et ils ont une vision bien différente de la nôtre qui n'avons pas quitté l'école, voilà, donc je me disais ça, ça peut être important, ça peut être vraiment un point d'appui pour le jeunes »*

Une relation difficile à installer

Amm explique : *« Moi, elle voulait me voir, je lui ai fait des plans à chaque fois...pendant trois mois au moins, je lui ai fait des plans au moins...j'ai pas le temps moi... j'ai autre chose à*

faire... si, j'ai été au Kebab pour lui faire plaisir... j'en ai pas besoin, moi... je suis autonome, je n'ai pas besoin de quelqu'un qui va venir me, euh, , d'ailleurs qui sert à rien.

Les parents

Les profils

Des parents investis à des parents perdus, démunis face aux réactions de leur enfant ou complètement absents.

Des parents conscients des difficultés que traversent leur enfant, mais en manque de solution dans l'éducation de leur adolescent. La situation leur échappe et sont en attente d'une aide, d'un soutien de l'extérieur.

Les familles parfois dépassées, abandonnent ; laissant une grande marge de manœuvre dans les agissements des jeunes. Les rapports de force parents/enfants s'inversent alors.

Cependant, JEM a permis à certains parents de recréer du dialogue avec leur enfant, de noter un meilleur comportement avec l'entourage familiale, une plus grande motivation à participer, certains parlent de « plaisir retrouvé ».

Conscient de l'importance du soutien des parents dans l'accompagnement du jeune. Un travail a été proposé avec l'association « Les Pates au beurre », association nantaise qui soutient les parents se retrouvant démunis face à leurs enfants. Les Pates au beurre se sont entretenues avec les parents pour démystifier la relation au psychologue et agir sur la culpabilité des parents. La rencontre a également permis de montrer que les familles ne sont pas seules et qu'elles peuvent partager leurs préoccupations avec d'autres parents.

Cette rencontre avec l'association « Les Pates au beurre » et d'autres parents de JEM leur ont permis de partager leurs inquiétudes, leurs doutes. Ces échanges leur ont permis de prendre du recul par rapport au comportement de leur enfant, de leur éducation et du lien parent – enfant.

Un moment de partage qui a rassuré.

Suite à cette expérimentation, des parents ont réussi à s'investir davantage et ont eu une influence positive sur le nouveau parcours de leur enfant.

L'expérience a cependant souligné la difficulté de mobiliser et d'investir les familles (puisque que seulement 4 familles étaient présentes) or leur participation reste une condition essentielle pour la réussite de la médiation.

Témoignage parents

Mme F. vit seule avec E. et sa grande sœur et semble un peu dépassée par les problèmes de sa fille, et surtout triste de ne pas savoir comment gérer tout ça.

Mme F. indique « Avec E., c'est très compliqué, elle garde tout pour elle, elle a quelque chose mais elle ne veut pas dire ce qui ne va pas » « Ce qu'il y a avec E. c'est qu'elle est très influençable, et elle a de mauvaises fréquentations »

Mme F. explique que suite à son divorce en 2004 et à sa maladie, à savoir, la sclérose en plaques, E. a été suivie par un juge pour enfants (affaires familiales) à sa demande « J'ai voulu une aide éducative parce ce que là, je suis bien maintenant à une période, ça n'allait pas du tout, je n'y arrivais plus, je travaillais et il (son ex-mari) ne me payait pas la pension alimentaire et c'est vrai que j'ai laissé les filles, enfin bon, j'ai passé mon temps à travailler et puis les filles, elles ont bifurqué »

E. « a été tellement cataloguée avec tout ce qu'elle a fait » et subie une mauvaise réputation dans son quartier et à l'école avec une addiction au cannabis qui pour elle, est un moyen d'oublier, un refuge « A un moment, elle ne voulait plus sortir »

E. échangeait très peu avec sa mère sur ce qu'elle faisait dans le parcours JEM mais celle-ci indique « *Je sais que ça lui a fait du bien, c'est pour ça qu'elle a accroché, sinon c'était retour dehors, ce qui lui a fait du mal, c'est le shit* »

Mme F. note des changements positifs pendant le parcours JEM en termes d'envie, de motivation et de confiance: « *Elle était contente d'y aller, ça a lui a redonné goût* » et pourtant, selon elle, « *réintégrer une équipe, un petit groupe, ça n'est pas facile et elle a réussi quand même, j'avais peur, j'ai pensé que dès le début elle pourrait décrocher et non, bon, il fallait que je la lève forcément mais on voyait bien que c'était mieux* », « *Franchement, c'était bien, moi je trouve que ça a permis à E. de retrouver confiance en elle* » « *Et à moi aussi, ça a fait du bien, ça m'a permis de souffler un peu ...une bouffée d'air pur* »

La réunion « Pâte au beurre »

Mme F. a participé à la réunion « Pâte au beurre » : « *Ça aussi, ça m'a fait du bien, j'ai pu m'exprimer, dire ce que j'avais sur le cœur...On était cinq parents, je crois, et on a fait un tour de table et ça m'a fait du bien, je suis ressortie, je n'ai pas vu le temps passé, c'est vrai, ça dure longtemps la réunion mais franchement c'était magnifique, on écoutait les problèmes des autres et ça se rapprochait, enfin, ça permet de dire on n'est pas tout seul à qui ça arrive, parce ce qu'on se croit isolé* » « *Moi, j'aurais bien aimé y retourner avec E. mais elle n'a pas voulu* »

Mme G est une mère qui s'investit dans l'éducation et le suivi scolaire de son fils. Malgré tout, elle semble parfois un peu désemparée vis à vis des problèmes de son enfant.

« *Du coup, de part mon trait de caractère, j'ai pu paraître, pour F. un peu dure des fois ou trop cadrée... je suis très exigeante envers moi-même et encore plus envers mes enfants donc j'ai tendance tout le temps à leur faire trouver en eux des solutions, ce n'est pas moi qui va leur donner la solution sur un plateau, j'ai envie qu'il réfléchisse, qu'il cherche par lui-même et que si vraiment il ne peut pas, là, je suis là pour lui* ».

« *Moi, je me dis que si on a tout le respect de F. avec S. (son mari), et l'autorité qu'on a envers lui et qu'on a toujours eu, et de ce fait, je me dis que je n'ai pas tout loupé non plus, parce qu'il a des valeurs, des euh, et c'est ça qui me rassure, et en même temps, je sais que je peux être dure et très souple* »

Mme et M G s'exprime sur le parcours JEM de F.

Un bilan positif mais un jeune influençable

Avant l'arrivée de Mme G. , le beau-père donne son avis sur JEM et indique que c'est la proviseure du collège qui leur a proposé le parcours JEM et selon ses dires, M et Mme G «*étaient contents, car cela aurait été très dur pour F. de finir l'année... Et après, on a bien vu une différence aussi, une différence de comportements, bon après, il y a toujours eu quelques accroches, mais on en revient toujours au même, c'est par rapport aux connaissances, et le rapport qu'il a du mal à dire « non », et l'influence des autres* »

Mme G. confirme « *Moi, j'étais super contente et je trouve ça exceptionnel, voilà, qu'on mette en place des choses pour les jeunes, à un moment donné, quand ils ont une période difficile dans leur vie, après en ce qui concerne F. , moi c'est vrai que j'ai trouvé ça très bien mais on a quand même rencontrés des problèmes qu'il rencontrait aussi dans le cadre scolaire, et ça été super dommage, mais les explications qui en ressortaient de F. c'est en gros, il suit quoi, et pour pas paraître comme un kéké comme il dit, il fait ce que les copains* »

attendent de lui, quitte à se mettre en danger lui-même » . Mme G. précise qu'il y avait un jeune en particulier, D. qui avait, selon elle et la proviseure du collège, une mauvaise influence sur F.

« Franchement même nous, ça nous a fait du bien de revoir F., le comportement, le plaisir, je ne peux pas expliquer ça »

Mme G. explique que F. lui racontait ce qu'il faisait en activités et précise : *« Alors, il n'aimait pas trop la photo, par contre sinon il était content des ateliers, avec plaisir, il allait aux ateliers »*

La réunion « Pâte au beurre »

Mme G. aurait aimé participer à la réunion Pâtes au beurre mais n'a pas pu finir plus tôt son travail et son mari travaille de nuit, et précise : *« Si cela avait été un samedi après-midi, sans problème, j'y aurais été »*

Objectifs 2015 -2016

Le pilotage et la coordination entre tous les acteurs vont être renforcés.

Des réunions entre acteurs seront proposées mensuellement (parrains, animateurs) afin de mutualiser les compétences, les informations et apporter toutes les solutions nécessaires et possibles aux jeunes.

Un suivi sera transmis régulièrement aux établissements et aux parents et des temps de rencontre seront organisés.

Calendrier : *Les dates d'entrées des jeunes sont programmées par session (une tous les mois) afin de créer une cohésion de groupe, de faciliter l'intégration et le suivi des jeunes ainsi que leur progression. Le calendrier sera établi dès l'entrée des jeunes dans le parcours.*

Jeunes : *Ces jeunes connaissent des périodes de « ruptures » scolaires et sociales. Une attention particulière sur les profils pour que les jeunes puissent profiter du parcours. Ils ont besoin de stabilité, tant du point de vue des règles proposées, que de l'environnement qui les entoure. C'est pourquoi, un cadre clair sera présenté dès le 1^{er} jour, présentant le déroulé et les objectifs du parcours ainsi que le règlement, ce qui devraient faciliter l'accompagnement des jeunes et leur développement.*

Les parrains : *afin de faciliter le premier contact, la première rencontre avec le jeune sera programmée par Escalade Entreprises. Des réunions seront proposées régulièrement entre parrains pour mutualiser leur expérience, répondre à leur interrogation et réfléchir ensemble sur des solutions.*

Stages : *Avant la période de stage, un travail préparatoire important en amont sera mené sur les compétences sociales de base (politesse, ponctualité, comportement, etc.) attendues dans le monde du travail, pas toujours maîtrisées par les jeunes. Un chef d'entreprise interviendra et leur fera découvrir l'entreprise (fonctionnement, activité, vie sociale ...), présentera le savoir être et savoir faire attendus dans les entreprises*

Parents : *Une réflexion est menée pour impliquer davantage les familles dans la construction du projet pour qu'elles se sentent utiles et impliquées, pour les aider à retrouver une place, un rôle dans l'éducation de leur enfant.*

Établissements : *une réflexion sera proposée avec les établissements sur le retour en cours des jeunes, sur la valorisation du parcours JEM dans la scolarisation du jeune.*

Évaluation des jeunes : *pour avoir une meilleure connaissance du jeune, mesurer sa progression, des outils de suivi seront proposés aux animateurs, aux parrains et aux tuteurs de stage.*